

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Biographies

Volume 33, Number 3, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60951ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

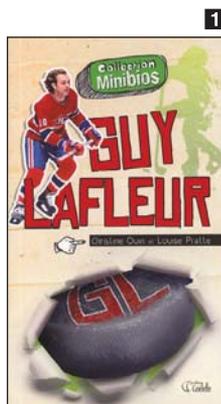
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

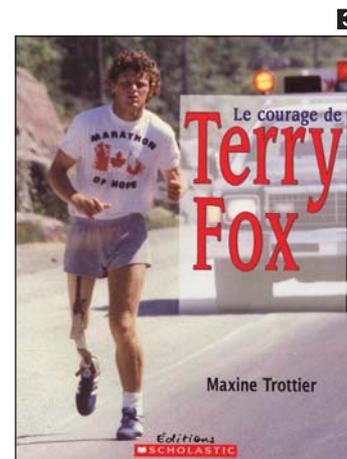
(2011). Review of [Biographies]. *Lurelu*, 33(3), 66–66.



1



2



3

Biographies

1 Guy Lafleur

- (A) CHRISTINE QUIN ET LOUISE PRATTE
- (I) COLLECTIF
- (C) MINIBIOS
- (E) GOÉLETTE, 2010, 68 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Trois livres en une plaquette : une biographie succincte de Guy Lafleur, alias le «démon blond» ou «flower», occupe la moitié de ce petit livre. Puis suivent une brève présentation du hockey sur glace et, pour les vingt dernières pages, des jeux portant sur le hockey et sur Lafleur.

Selon la loi du genre, cette minibiographie d'une célébrité vire à l'hagiographie. On le présente (ainsi que son père) comme l'archétype de l'homme québécois, travailleur acharné et, surtout, silencieux. Son caractère n'est pas précisé. On mentionne qu'enfant, il passait par un trou de la clôture de la patinoire et que, plus tard, il dédaignait de porter un casque (on dit plus loin que le port du casque est devenu obligatoire par la suite)... La présentation du jeu n'apprendra pas grand-chose aux Québécois, sauf les très jeunes. On signale en passant que même les filles peuvent jouer...

Après le film consacré à Maurice Richard, cette «minibio» semble un peu légère. On ne dit pas que Lafleur est désormais restaurateur, ni bien sûr ses récents démêlés avec la justice à la suite des problèmes de son fils. Le tout est un peu fade, mais suffisant si cette plaquette s'adresse à un très jeune public.

Je n'ai relevé qu'une seule faute («altères» pour «haltères»). La langue est correcte, la typographie plus ou moins lisible en noir et rouge sur blanc, sauf les numéros de page en rouge sur noir, peu lisibles. Les dessins sont assez naïfs et rappellent ceux des années 60.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Julie Payette

- (A) CHRISTINE QUIN ET LOUISE PRATTE
- (I) COLLECTIF
- (C) MINIBIOS
- (E) GOÉLETTE, 2010, 68 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 10,95 \$

La biographie de Julie Payette occupe la moitié de ce livre, l'autre portant sur le métier d'astronaute. Malgré l'intérêt du sujet, la première impression est intimidante : l'énorme quantité de texte sur chaque page fait craindre une lecture difficile. Cet ouvrage est visuellement très chargé : pour un livre de si petit format, on y trouve beaucoup de texte, d'illustrations, d'encadrés, d'effets typographiques.

Certains détails auraient pu être élagués. On s'attarde un peu trop à décrire comment Julie se sent dans telle ou telle situation, et j'imagine que c'était le but des auteures de nous la rendre proche; cela se fait hélas au détriment des renseignements factuels. En effet, la biographie reste souvent vague, par exemple à la page 16 où il est dit qu'elle «pense que son niveau d'études est insuffisant» pour devenir astronaute. Or, il n'est pas dit clairement quelles études elle a faites [une maîtrise en génie informatique, ndlr], ce qui aurait pu être utile pour un jeune voulant suivre ses traces.

Par ailleurs, la narration est ponctuée de points d'exclamation, ce qui devient irritant. Un des points forts du livre est la présence d'encadrés, éclaircissant certaines notions (le vol parabolique, la NASA, le Bras canadien). En fait, les meilleurs aspects du livre sont les plus brefs : les encadrés, pour le lecteur qui recherche des connaissances factuelles, et la chronologie de l'exploration de l'espace, très instructive.

Sinon, ce livre est très bien écrit, avec un vocabulaire varié, riche et précis. On trouve à la fin une section de quiz et d'activités.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

3 Le courage de Terry Fox

- (A) MAXINE TROTTIER
- (I) COLLECTIF (PHOTOS)
- (T) LOUISE BINETTE
- (E) SCHOLASTIC, 2010, 36 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 10,99 \$

Il y a trente ans, au printemps 1980, un jeune sportif, victime d'un cancer des os, se voit amputer de la jambe droite. Terry Fox n'a que dix-huit ans et n'a connu jusque-là que des succès, au soccer, au baseball, au rugby, en athlétisme et en cross-country, puis au basketball, ce qui lui vaut le titre d'athlète de l'année de son école secondaire. Il s'est inscrit à l'université pour devenir professeur d'éducation physique. Mais la lutte contre le cancer prendra dorénavant toute son énergie et sa détermination.

Dès le jour où il a connu la nature de sa maladie, Terry Fox a voulu faire une action de lutte contre le cancer, pas pour lui mais pour ceux et celles qui en étaient ou en seraient atteints un jour. Son idée : traverser le Canada d'est en ouest à la course, avec sa jambe artificielle, afin d'amasser des fonds pour la recherche. Débuté en avril 1980 à Terre-Neuve, son périple — prodigieux, il faut le dire! — le mènera jusqu'en Ontario, le 1^{er} septembre, alors que son cancer, en rémission jusque-là, revient en force. Il mourra le 21 juin 1981, après avoir parcouru 5565 kilomètres et recueilli vingt-quatre millions de dollars. Son œuvre est poursuivie par la fondation qui porte son nom.

Plus récit d'une entreprise hors du commun que véritable biographie, l'ouvrage *Le courage de Terry Fox* — d'abord paru en 2005 — relate les étapes principales d'un rêve inachevé. Ouvrage officiel, il permet de connaître cet être d'exception, mais ne remplacera pas un livre plus substantiel. D'autant qu'il ne se démarque nullement par un style littéraire digne de ce nom.

RAYMOND BERTIN, pigiste